



Chaque nouvelle année qui se présente est une  
belle page blanche à remplir.

J'espère qu'elle sera riche en projets et en  
rencontres.

Je vous souhaite une excellente année 2020.

Martine Fondeur

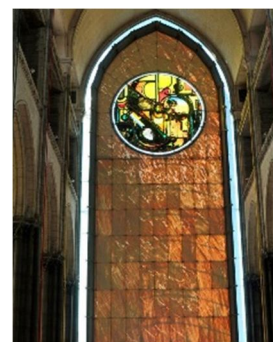
### Lille

Lors de la journée passée mi-septembre dans la métropole du Nord, nous avons eu la joie à midi de faire plus ample connaissance avec le président national de l'association, nouvellement élu, Jean-Pierre Polvent, et de son épouse, qui sont venus déguster avec nous un coq mijoté à la bière dans une brasserie renommée du centre-ville. Entre deux coups de fourchette, nous avons ainsi pu ébaucher des projets communs et tisser de solides liens d'amitié. Il nous a d'ailleurs promis qu'il viendrait assister mi-janvier à la cérémonie annuelle de remise des Palmes à Compiègne.



Sur le blason de la ville de Lille, il est écrit « 1792, a bien mérité de la Patrie », en mémoire de la résistance des habitants face aux assaillants royalistes. "Du reste, l'esprit de résistance est ici indissociablement lié à la figure du général De Gaulle, enfant du pays." Souvent assiégée et occupée, la ville garde, sur les façades des maisons, visibles pour celui qui veut bien les voir, les cicatrices de l'Histoire. Une promenade dans la ville, c'est une marche au fil des siècles. L'empire de Charles Quint côtoie le Grand Siècle de Louis XIV ; l'ère de la révolution industrielle se trouve confrontée avec l'avant-garde d'aujourd'hui, à l'instar des deux gares qui se font face et de la cathédrale néogothique dont le

fronton de verre et de marbre est résolument moderniste.



## Creil



Nous avons passé le dernier jour de novembre à Creil chez les Gallé, une famille qui a bâti sa solide fortune sur la faïence, pourtant réputée fragile... Gustave Flaubert a cité la faïencerie de Creil dans son roman « L'Éducation sentimentale ». Le 13 mai 1867, il se rendit dans l'Oise pour visiter les manufactures de Creil et de Montataire. Il écrivit le jour même à sa nièce : « J'arrive à l'instant de Creil où j'ai pris des notes sous la pluie pendant deux heures ; c'est la troisième fois que je fais ce voyage ».

C'est ainsi que nous pouvons lire dans son roman : « C'était Creil. La ville, construite au versant de deux collines basses (dont la première est nue et la seconde couronnée par un bois), avec la tour de son église, ses maisons inégales et son pont de pierre, lui semblait avoir quelque chose de gai, de discret et de bon. Un grand bateau plat descendait au fil de l'eau, qui clapotait fouettée par le vent. Après le pont, il se trouva dans une île, où l'on voit sur la droite les ruines d'une abbaye. Un moulin tournait, barrant dans toute sa largeur le second bras de l'Oise, que surplombe la manufacture. L'importance de cette construction étonna grandement Frédéric. »



**Daniel Séné**, officier des Palmes académiques, qui vient de nous quitter à l'âge de 90 ans, s'est beaucoup impliqué dans la vie de la section. Au dire de son ami Bernard Geisen qui l'a bien connu, c'était un homme discret, juste, intègre et cultivé. Un poète aussi.

### Dates à retenir :

**8 avril 2020** : Assemblée Générale départementale à Senlis

**16 et 17 mai 2020** : Congrès national à la Rochelle (bulletin d'inscription sur le site)

**6 au 13 octobre 2020** : voyage au Portugal,

### Un mot de saison ... le gui

« Au gui l'an neuf ! », c'était la parole rituelle que prononçaient les druides gaulois, lorsqu'ils coupaient sur les chênes le gui avec une serpe d'or, le 6e jour de lune après le solstice d'hiver.

Le gui, de la famille des loranthacées, est une plante épiphyte, sans racine ; c'est un parasite qui se greffe sur d'autres arbres, dont il puise l'eau pour s'épanouir. Sa ramification sympodiale en zigzag lui fait rapidement prendre l'apparence d'une grosse boule. Suspendu dans le ciel, il est surnommé « l'arbuste de la lune ». Sempervirent, il est facilement repérable en hiver ; les oiseaux se nourrissent de ses baies blanches (toxiques pour l'homme) et participent à sa dissémination.

Les Gaulois étaient persuadés que le gui chassait les mauvais esprits, guérissait les corps, neutralisait les poisons et assurait la fécondité des troupeaux. Le gui, en phytothérapie, est particulièrement indiqué dans le traitement de l'hypertension.

Embrassons-nous donc sous le gui le 31 décembre à minuit, en faisant un vœu de prospérité, de longue vie et de bonne santé !

Le Dico d'or



**Responsable de la publication** : Martine Fondeur, présidente de l'AMOPA-Oise

**Mise en page** : Francine Obry, secrétaire

**Rédaction** : Jean Chalvin, secrétaire adjoint

**Photographies** : Bernard Geisen, Bernard Fondeur et Pascal Obry

Publié sur le site de l'AMOPA-Oise, le ... janvier 2020 <https://amopa-oise.jimdo.com/>